

LE MONOTHÉISTE ET LES MONOTHÉISMES

Le monothéisme, c'est l'idée d'un Dieu unique. Et que cela plaise ou pas, cette idée n'est pas une évidence religieuse au sens cartésien. Dans l'histoire des hommes c'est le polythéisme qui a la part belle. La présentation didactique sous la forme d'une liste des trois grandes religions monothéistes ne rend pas compte de leur histoire et de leur spécificité. Il convient d'en être conscient.

ISRAËL : LA PROMESSE ET LES ALLIANCES

Le premier monothéisme dans l'histoire, c'est Israël et ce Dieu unique fait l'objet d'une Révélation et d'une Promesse.

Cette histoire révélée se déroule selon une succession d'Alliances. Sept alliances qui ordonnent l'histoire du peuple de Dieu et sa constitution.

La première conduit d'Adam à Noé : première alliance.

La deuxième alliance va de Noé à Abraham (3000 ans avant J.C.) : deux alliances successives.

La troisième alliance conduit d'Abraham, Isaac à Jacob : quatrième alliance)

à Moïse (cinquième alliance, et surtout Loi mosaïque), et enfin de Moïse à David (sixième alliance).

La septième alliance est celle de Jésus, celle qui récapitule en elle toutes les autres et qui ouvre à un nouveau régime : celui de la Grâce.

Ce monothéisme est donc le fruit d'une longue histoire dont le christianisme est l'héritier.

Après Moïse, les Hébreux entrent dans la terre promise et leur histoire connaît une profonde transformation.

David et Salomon sont les représentants les plus éminents de la royauté. Mais la faute de Salomon va avoir pour conséquence la partition du royaume entre Israël et Juda.

Désormais le prophétisme a deux vecteurs : l'annonce du Messie, et l'appel à la conversion d'un peuple à la nuque raide et au cœur oublieux de sa vocation.

Décrire donc les monothéismes en on le fait le plus souvent : le judaïsme, le christianisme et l'islam est didactique sans aucun doute, mais biaise la réalité religieuse. Les chrétiens sont en réalité d'abord des juifs qui ont reconnu en Jésus le Messie attendu, puis très vite, des païens issus des polythéismes divers, qui, à leur tour, ont adhéré à la foi nouvelle qui leur était proposée par les apôtres, les disciples et les évangélistes. Puis, par l'Église une fois qu'elle a été constituée.

LE CHRISTIANISME : UN MONOTHÉISME ENTÉ SUR LE JUDAÏSME

Le christianisme reconnaît de manière plus essentielle la dernière alliance, mais sauf hérésie ou ignorance, intègre toutes celles qui précèdent.

Il est lui aussi, dans les catégories de l'histoire des religions, un monothéisme.

Il affirme une foi en un seul Dieu, qui présente la caractéristique d'être un Dieu trinitaire : Père, Fils et Esprit de sainteté. Trois hypostases divines qui ne font qu'une mais qui vivent d'une vie relationnelle, qui est pur amour.

Ainsi les Pères de l'Église disait que :

Le Saint Esprit est le baiser qu'éternellement le Père et le Fils échangent.

Cette histoire du peuple hébreu est l'histoire de la Révélation de Dieu à un peuple, puis à tous les hommes. L'histoire d'une Promesse de salut. Elle n'est pas d'abord le lieu d'un rapport complexe

entre une transmission orale et une transmission écrite : elle est le lieu d'une histoire et d'une singulière série d'interventions d'un Dieu qui se donne à connaître, et qui pour cela a besoin d'hommes qui entendent sa Voix, ses instructions, parfois déroutantes, ou qui voient sa Puissance se manifester. L'ensemble forme ce qu'on appelle la Révélation, un tout cohérent et qui requiert une interprétation.

Cette Révélation a un jour été mise par écrit en un « canon » appelé la Bible, ancien et nouveau Testament.

L'Ancien Testament est le livre que le monde juif reconnaît comme sien.

L'Ancien et le nouveau Testament (les Évangiles) sont les deux livres que l'Église catholique reconnaît comme sien (avec quelques variantes pour le protestantisme).

L'ISLAM ET L'ISLAMOLOGIE

Longtemps l'islam a été considéré par le monde chrétien comme une « hérésie ». Et de fait, bien qu'il se considère comme une religion sans antécédent sa structure de révélation même indique l'univers sémitique auquel il renvoie : selon une tradition c'est l'ange Gabriel qui emmène Mahomet dans le ciel où il reçoit la révélation coranique.

Le Dieu de Mahomet ne procède pas d'une histoire comme celui des juifs : on chercherait en vain dans le Coran la structure des alliances. On retrouve quelques figures de la Bible : Noé et surtout Abraham.

Mais alors que dans le monde juif, Abraham, Isaac et Jacob constituent une généalogie cohérente, l'islam affirme la supériorité d'Ismaël, qui devient le lieu même de l'élection divine, faisant du peuple de l'islam le véritable peuple « élu ».

Dans l'ensemble du savoir orientaliste, l'islamologie n'a rien d'un tiers-exclu. Elle suscite un intérêt très puissant très tôt, à tel enseigne que se constitue une région de l'orientalisme : l'islamologie.

Cette élaboration savante de l'islam a donné lieu à bien des myopies et même à une méconnaissance de la religion, de ses sources comme de sa nature.

BIBLIOGRAPHIE

- | | |
|------------------------|--|
| Duvauchel (Marion) | <i>La chrétienté disparue dans le Caucase, histoire eurasiatique du christianisme</i> , Les Acteurs du savoir, 2019. |
| | <i>Jérusalem, la Bouraq et le vol mystique</i> , Les Acteurs du savoir, 2017. |
| Gallez (Édouard-Marie) | <i>Le Messie et son prophète</i> , Téqui, 2 volumes. |